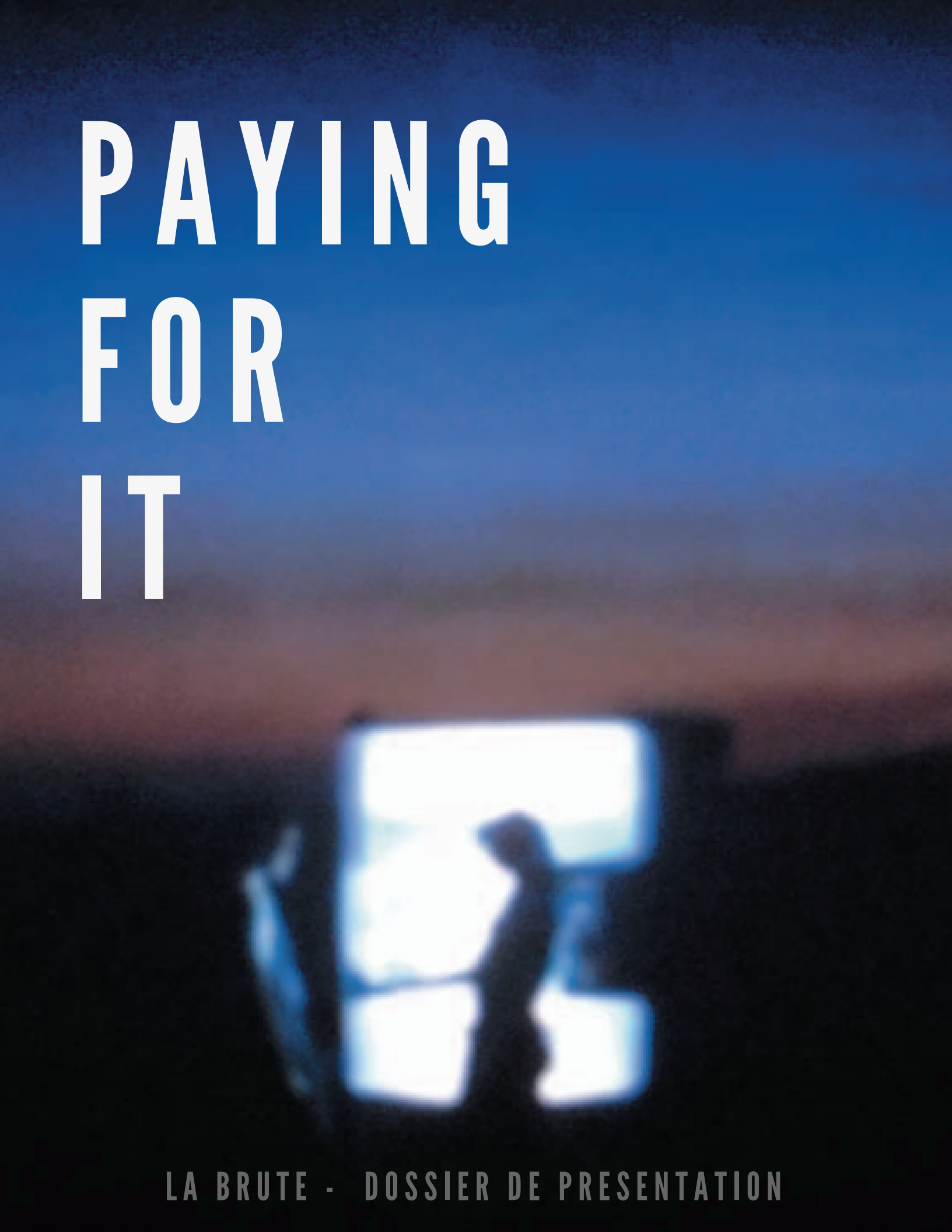
PAYING FOR IT



LA BRUTE - DOSSIER DE PRESENTATION

PAYING FOR IT

« Une image me vient souvent à l'esprit quand j'observe une prostituée qui attend son client sur le bord du trottoir. J'imagine apercevoir au-dessus d'elle, le client qui vient s'acheter du plaisir, le policier qui l'épie pour identifier le proxénète, le journaliste qui veut faire un papier vendeur, le psychologue qui veut comprendre ce qui motive sa prostitution, le sociologue qui veut découvrir un phénomène de société, les associations qui veulent la protéger des risques encourus, l'écrivain qui veut la faire rentrer dans ses romans, le juge qui va la poursuivre pour racolage, l'avocat qui va la défendre, le proxénète qui veille sur ses intérêts, le riverain qui réclame le silence et qui a peur pour ses enfants et tout ça... pour que tout le monde s'accorde à la trouver « invisible » ne lui reconnaissant aucun statut lui permettant d'exister en tant que prostituée... quelle ingratitude ! »

/Guy Parent, chef de la brigade de répression du Proxénétisme à Paris

UN PROJET DE RECHERCHE

La Brute est un collectif d'artistes composé de Jérôme de Falloise, Wim Lots, Aline Mahaux, Raven Ruëll, Anne-Sophie Sterck, Nicolas Marty, Isabelle Derr, Cédric Macary et Catherine Hance. Après leur premier spectacle « Blackbird » (cfr. dossier de diffusion en annexe), ils entament aujourd'hui leur deuxième création théâtrale.

« Paying for it » traite de la prostitution, sous l'angle d'attaque des logiques néo-libérales dans lesquelles ce métier évolue. La Brute poursuit sa recherche au cœur de ce qu'elle appelle les « zones de non-pensée » : les lieux obscurs de l'humanité que la société préfère ne pas questionner. Elle procède par improvisations et écriture de plateau en se nourrissant du réel, de sources documentaires et littéraires.

Ce projet, né d'un laboratoire mené au Conservatoire de Liège, a trouvé le germe suffisant pour nous pousser à approfondir la recherche. Les étudiants y ayant participé, y ont démontré une attitude au travail et un talent particulier très appréciable. Leur travail de recherche, d'écoute et de jeu nous mobilisent à poursuivre l'aventure avec eux.

Dans cette première étape de travail à L'ESACT, La Brute a enquêté sur plusieurs figures du monde de la prostitution : membres d'associations de défense des droits des prostituées, inspecteur à la brigade des moeurs de Liège, prostituées, clients, militantes abolitionnistes, etc. C'est au cours de cette première investigation qu'elle a rencontré Sonia Verstappen, ex-prostituée de trente ans de métier.

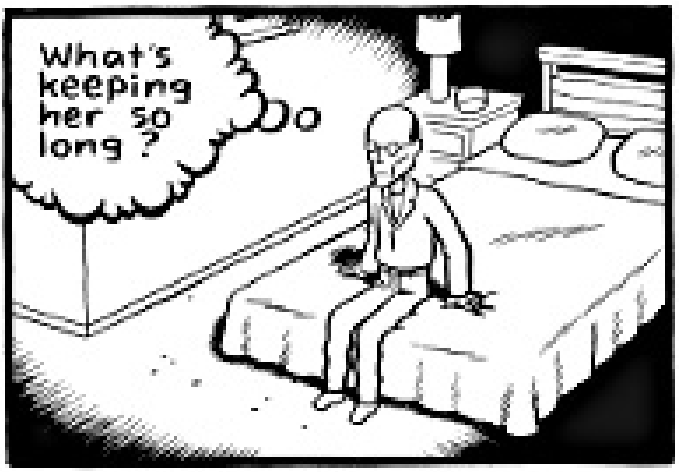
UNE TRAVAILLEUSE DU SEXE

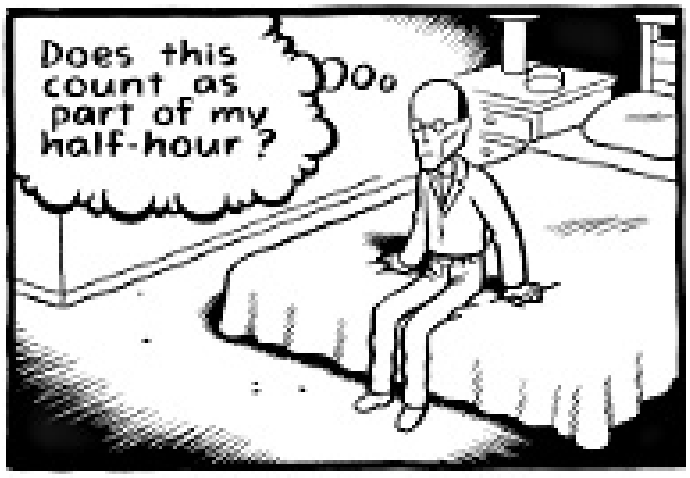
La rencontre avec Sonia Verstappen, prostituée libre, intellectuelle et militante a été déterminante dans notre travail. Elle a fondé notre premier rendu public avec les étudiants et a forgé dans nos esprits les bases fondamentales de notre actuelle connaissance. Base, mais pas thèse unilatérale. Un socle concret autour duquel le langage et l'expérience commune de collectif peut désormais poursuivre son travail de création documentaire.

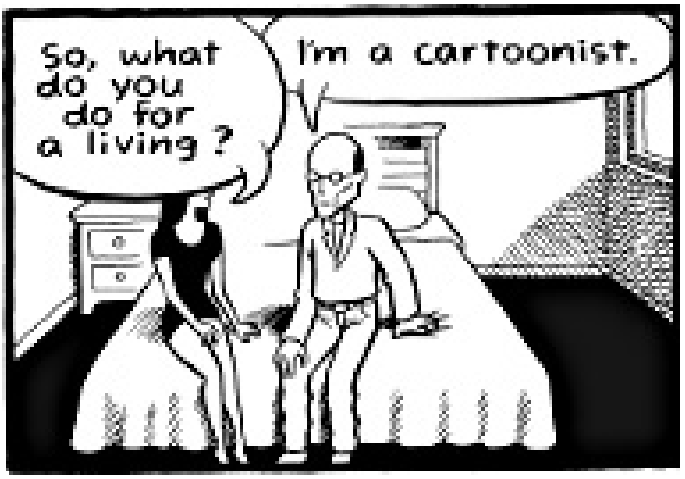
Sonia : « Paradoxalement, malgré tout ce qu'on essaye de nous faire croire, on est dans une société de plus en plus moraliste et où les droits des individus sont remplacés par les lois du marché, par les lois du pognon... Et la prostituée n'est pas quelque chose qui rapporte. C'est comme ce que je disais des sdf, des tox... Tous les marginaux. Or, pour moi, c'est dans cette marge que les choses explosent. C'est dans cette marge qu'il y a les richesses. C'est une société qui est de plus en plus néolibérale où ce qui ne rapporte pas doit être jeté. Et donc on nous élimine. Et non seulement on nous élimine, mais ce qui nous arrive c'est bien fait pour notre gueule. Ce qui nous arrive n'a plus d'importance pour personne en fait. »

/interviewée le 17 mai 2016

UN CLIENT







A ce moment-ci de la recherche, La Brute s'attarde sur la figure du client. Parmi d'autres matières, elle se sert pour cette partie du travail d'une bande dessinée de Chester Brown : "PAYING FOR IT". Ce roman graphique nous fait entrer de plain-pieds dans l'expérience intime de l'auteur qui, après une rupture amoureuse, saute le pas et décide un jour de fréquenter des prostituées.

On y découvre les questions pratiques auxquelles se confronte un client novice : comment choisir une fille ? quel est le coût de la transaction ? faut-il laisser un pourboire ? se fier aux photos sur les sites ? aux commentaires ?

Chester Brown incarne la figure du client de classe moyenne, plutôt timide et attentionné. Certaines planches livrent ses pensées intérieures, ses doutes mais aussi les ressorts de la logique marchande qui resurgissent au moment même où les dessins nous le montrent dans le lit avec une prostituée.

Clara : Salut.
Chester : Je suis Steve.
Clara : Bonjour, enchantée. Alors, c'est la première fois que tu viens?
Chester : Oui.
Clara : Moi aussi je suis nouvelle ici.
Chester : Oui. On me l'a dit.
Clara : Oh ! Euh… Tu n'oublies pas quelque chose?
Chester : Quoi ?
Clara : Le floo-ouze…
Chester : Oh ! Bien sûr ! Désolé. Voilà.
Clara : Pas de souci. Tu veux boire quelque chose?
Chester : Non merci.
Clara : Mets-toi à l'aise. Je reviens tout de suite.
Chester : "Mets-toi à l'aise",
est-ce que ça signifie que je suis censé me déshabiller ?
Je devrais peut-être au moins enlever mes chaussures.
Mais s'il arrive quelque chose et que je dois courir ?
Non, je garde mes chaussures pour le moment.
Pourquoi prend-elle autant de temps ?
Est-ce décompté de ma demi-heure?
Clara : Me voilà ! Et que fais-tu dans la vie ?
Chester : Dessinateur et scénariste.
Clara : Wouah- c'est trop génial. J'adore.
Tu fais des dessins animés pour la télé alors ?
Chester : Non, je fais des BD.
Clara: Ça a l'air chouette.
Chester : C'est super de pouvoir vivre de mes livres.
Clara : Et tu écris aussi des histoires ? Tu dois avoir beaucoup d'imagination.
Chester : C'est ce qu'on me dit.
Clara : Et bien, voudrais-tu commencer par un massage ?
Chester : Non.
Clara : Ok, qu'est-ce que tu veux faire?
Chester : Euh, je...Je voudrais coucher avec toi.

/Retranscription d'un extrait de *Paying for it* de Chester Brown

D'autres figures de clients, issus d'autres classes sociales, pourront aussi s'incruster et compléter la trame de cette bande dessinée.
Dans cet ordre d'idée, La Brute puise des fragments de la pièce *Animaux* d'Elfriede Jelinek. En été 2005, la police viennoise a mis sur écoute une agence d'escorts qui proposait des jeunes femmes venues des pays d'Europe de l'Est à une clientèle qui se composait pour l'essentiel de membres de la bonne société viennoise : vedettes du petit écran, procureurs, célébrités locales, etc. Ce texte est une réécriture de ces enregistrements et dresse un tout autre portrait du type de rapports de pouvoir que peut revêtir le commerce du sexe.

Client : Excuse-moi du peu, c'est à chier. Il y a des gonzesses, elles viennent à l'hôtel, elles sont plutôt canons, et au lit elles se vomissent dessus. Elles te font une pipe, et après elles veulent 2 500 euros ! Voilà ce que c'est, tes gonzesses.

[...]
Client : Moi tout ce que je veux, c'est qu'elle me pompe bien le dard. Et elle, elle a quel âge ?
Vendeur : 18.
Client : Aha.
Vendeur : Bon, si tu veux tout savoir, elle a même pas encore 18 ans.
Client : Elle a des gros nichons elle a des gros nichons elle a des gros nichons ?
Vendeur : C'est pas ce que j'appelle gros. L'autre c'est ce que j'appelle gros. Ça c'est ce que j'appelle au plus moyen.
Client : Oui enfin, elle aura bien de quoi me remplir la main ! T'en as pas une avec de gros mamelons ? Vous en avez aussi sous la main avec de très très gros seins ? Vendeur : De très très gros seins, non, normaux.
[...]

Client : Y a des multimillionnaires, ils se commandent cinq filles pour cinq jours et et et elles doivent se balader à poil dans la villa pendant les cinq jours. Ça n'a rien d'inhabituel. Rien d'inhabituel. Vite, car il faut que j'aille à cette ONG pour faire une évaluation des enfants des rues pour qu'ils deviennent des hommes meilleurs, c'est le Bureau du Parlement qui m'a confié cette mission et je dois remplir ma mission et mettre la main à la pâte, mais pas sur moi-même. Et pas sur cette Viennoise, là tout de suite faut dire qu'elle a 6 ou 7 kg en trop sur les côtes, 6 ou 7 kg qu'elle a en moins ailleurs, parce que là c'est plutôt une espèce de trou.

/Extraits : Animaux, Elfriede Jelinek

« Les sous-vêtements dessinent mon corps en parcelles et l'exposent comme ces pâtisseries sur des napperons en dentelle de papier ou comme ces affiches chez le boucher, avec des pointillés qui délimitent les morceaux bons à prendre dans les bestiaux. »

/Marie L. Barret, Éphémère, vénale et légère

« Le créancier pouvait notamment infliger au corps du débiteur toute sorte d'humiliations et de tortures, par exemple en découper un morceau qui paraissait correspondre à la grandeur de la dette : de ce point de vue, très tôt et partout, il y a eu des estimations précises parfois atroces dans leur minutie, estimation ayant la force de droit, de chaque membre et de chaque partie du corps. »

/F. Nietzsche, La Généalogie de la morale

PROSTITUTION / LE CORPS MARCHANDÉ QUI MARCHANDE

PAYING FOR IT c'est « payer pour baiser » mais aussi « en payer le prix » moral, social, médical, etc. C'est payer le prix fort de cette pratique vue comme coupable.

Au travers de cette recherche, La Brute interroge la prostitution avec, au coeur de sa démarche, cette question : quel manque, quelle puissance d'endettement, quelle dépendance, et à quel prix, la société d'aujourd'hui génère-t-elle ?

Comment la prostitution reflète les logiques néolibérales d'aujourd'hui ? Comment les corps endettés continuent de dépenser leur énergie désirante pour espérer vivre ? Voici les questions qui sous-tendent la recherche de La Brute. Qu'est-ce qui se vend et s'achète dans la prostitution ? Le corps payé gagne-t-il de la valeur ? L'autre consomme-t-il ses fantasmes ? A côté du trafic humain dont elle est frappée au même titre que toute activité «rentable», la prostitution n'est-elle pas aussi le miroir d'une société où un être humain, devenu client démuni ou nanti, n'a plus d'autre choix que de tout miser, tout mettre en jeu, pour jouir de la vie ?

Réinterroger les modes de relations sexuelles et s'affranchir des représentations et des normes (familiales, conjugales, sociétales) serait-il un premier pas pour espérer dynamiter le système néolibéral d'aujourd'hui et les contraintes qu'il nous impose ?

LA SITUATION

Le backstage : la cuisine de Papa

La représentation évolue dans la cuisine d'une maison close. On est derrière dans le « backstage », de l'autre côté des vitrines aux néons roses. Là où elles sont chez elles et où les clients ne vont pas.

Les prostitué.e.s s'adresseront aux spectateurs invités dans les coulisses de leur travail. Elles sont en pause entre deux passes. Le moment de vite fumer une cigarette, de boire un shot de vodka sur la toile cirée ou d'enfiler un casse-dalle devant le frigo pour reprendre des forces et passer au suivant. Puis la pause diner où « Papa », le mac, le propriétaire des lieux veille sur ses filles (femmes et hommes sont toutes ses filles) et leur sert un repas qu'il a préparé au fur et mesure des allers et venues. On fait la fête et ça déborde. Elles disent les choses, comme Sonia, sans tabou. Moments privilégiés de franches rigolades et de révoltes profondes où elles confient leur métier : des anecdotes sur tel ou tel client aux revendications d'un réel statut juridique en passant par les à-côtés (la came, la violence, les hommes). Elles parlent de leur business, du commerce de leur corps, des causes de leur arrivées ici. L'endettement, la crise, les bouches à nourrir, l'argent facile… mais aussi l'indépendance et les rivalités. Elles séduisent. Un vieux client solitaire est invité. Les flics passent. Ils cherchent la petite italienne, la jeune étudiante qui tapine en solo et qu'on a plus vu depuis deux semaines.

La cuisine de Papa, c'est le refuge.

Et puis, il y a le hors champs, les abords de la maison avec celles qui tapinent dehors. Le trans équatorien qui monte sa tente avec des bâches en plastique récupérées. Il peut entrer boire un café.

Ici, elles peuvent parler et s'adresser à des gens. Sortir de l'ombre.

Les actrices et les acteurs se sont appropriés les mots du réels enregistrés tout au long de notre phase de recherche.

CALENDRIER DE CREATION ENVISAGÉ

Saison 18/19 :

4 semaines de travail (+/- du 28 janvier au 23 février 2019)
Présentation d'une étape de travail dans le cadre du Factory 2019 du Festival de Liège

Saison 19/20 :

6 semaines de création (de +/- mi-août à début octobre 2019)

Première exploitation possible de +/- octobre à fin novembre 2019

Saison 20/21 et 21/22 :

Exploitations possibles (dates à définir).

DISTRIBUTION :

Comédiens / Auteurs / Metteurs en scène :
Jérôme DE FALLOISE
Anne-Sophie STERCK
Aline MAHAUX
Raven RUËLL
(distribution en cours)
5 acteurs lauréats (Ecole d'Acteurs de Liège) *

Création musicale / dessins : Wim LOTS

Régie générale / création lumières : Isabelle DERR

Construction décor / régie plateau : Cédric Macary

Régie son / vidéo : Nicolas MARTY

Assistant(e) à la mise en scène : en cours...

Production et diffusion : Catherine Hance et Aurélie Curti

Une production de la Brute.
Recherche de coproducteurs en cours...
Nous sommes actuellement en contact avec le Théâtre National de Bruxelles (BE), L'Ancre Charleroi (BE), Sur Mars Mons (BE), le Théâtre de Namur (BE), Le Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine (FR), La Maison de la culture de Tournai (BE) ,...
Nous rendrons un dossier de demande de subsides à la Communauté française (CAPT en 2ème projet) le 1er octobre 2018, nous allons faire appel au Taxshelter.

*Insertion professionnelle :
Pour pouvoir travailler avec ces 5 acteurs lauréats de l'ESACT, nous pensons parallèlement au montage de la production du spectacle à un projet d'insertion professionnelle. Nous sommes au travail dans la recherche de fonds supplémentaires et spécifiques pour leur permettre de nous accompagner dans de véritables conditions professionnelles (nous pensons notamment à la bourse de soutien de l'ASBL a/r,...). Leur participation dépendra donc aussi de ces apports.

La Brute

JÉRÔME DE FALLOISE : COMEDIEN/AUTEUR/METTEUR EN SCENE

Lauréat de l'école d'acteurs de Liège (ESACT) en 2010, il a joué dans *Les perdants radicaux*, de Raven Ruëll (2008), *Un uomo di meno* de Jacques Delcuvellerie (2010), *La vie est un rêve* de Pedro Calderon par Galin Stoev (2010), *L'indigène* de F.X. Kroetz par Nathalie Mauger (2011) et *Amor Mundi* de Myriam Saduis (2015). Membre du Raoul Collectif, il a participé à l'écriture, la mise en scène et au jeu du *Signal du promeneur* (2012) et de *Rumeur et petits jours* (2015). *Dirigé par Françoise Bloch, il co-écrit et joue dans Money ! (2013).* Au sein du Collectif Impakt (aujourd'hui renommé La Brute), il co-crée et joue dans *Blackbird* de David Harrower (2013). Co-fondateur du Nimis groupe, il a co-créé *Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu.*

ANNE-SOPHIE STERCK : COMEDIENNE/AUTEUR/METTEUR EN SCENE

Elle entre en 2006 à l'école du Théâtre National de Bretagne à Rennes.
Elle a travaillé avec Stanislas Nordey (*7 Secondes* de Falk Richter et *399 Secondes* de F. Melquiot), Bruno Meyssat (*Le monde extérieur*), Jonathan Châtel (*Petit Eyolf* d'Ibsen), Charlotte Bucharles (*Un jour en été* de Jon Fosse), Judith Depaule (*Les enfants de la terreur*), Pierre Sarzacq (*Meaning(s)* et *Bip*!). En Belgique, elle a travaillé avec la Clinic Orgasm Society pour la création de *Blé Propagan.A.Normal* et a assisté le collectif Impakt (aujourd'hui renommé La Brute) pour le spectacle *Blackbird* de D. Harrower. Elle a également joué dans *Petit Eyolf* d'après Ibsen de Dominique Llorca. Co-fondatrice du NIMIS Groupe, elle a co-créé le spectacle *Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu.*

WIM LOTS : MUSICIEN/DESSINATEUR

Comme beaucoup d'enfants Wim Lots était fort occupé par le dessin et toutes sortes d'histoires. Il étudie l'histoire de l'art (Université de Gand) et découvre la force de la musique et de la culture de Dance et Hip-Hop (graffiti, rap, dj'ing-beatmaking et breakdance). Il travaille avec Bart Danckaert, d'abord au Pays-Bas (Toneel schuur Haarlem, Ro-theater Rotterdam, Berenkuil Utrecht) puis en Belgique (KJT/paleis Anvers, Toneelhuis Anvers, Bronks Bxl). Il travaille également avec d'autres metteurs en scène et compagnies, surtout comme créateur sonore ou musicien électronique: Tom Vanbouwel (11 spectacles entre 2000 et 2014), Galin Stoev (*Levin Sketch* en 2009 et *La vie est un rêve* en 2010), Raven Ruëll (*Radicale Verliezers/ Perdants Radicaux* en 2008 et *Blackbird* en 2013), Cie Barbarie (*Spionkop* en 2012), Ubbergen (*Falco*! en 2002) et Josse Depauw (*Snare*, *Rops* et les autres, 2010-2013 ...Il joue comme DJ (bar et clubs underground depuis 1994) et en tant que musicien électronique dans des projets de musique expérimentale/improviséé avec Eric Thielemans (*Veldwerk*), Bert Dockx (*Soundcheck*) et Raphaël Absolonne (*Dark Iglesias* et *Tochtgat*). Depuis quelques années, Wim Lots se concentre sur son travail de dessin, il a fait deux expositions solo (Zomerhits en 2011 et Heuvelpark en 2015).

ALINE MAHAUX : COMEDIENNE/AUTEUR/METTEUR EN SCENE

Sortie du Conservatoire de Liège en 2004, Aline joue dans des spectacles qui sont principalement des créations ou adaptations contemporaines de textes d'auteur. En 2011, elle crée son premier spectacle, *Ajuste tes pensées petite sœur*, avec sa compagnie Les 2 Frida au Théâtre Océan Nord. On a pu la voir dans *Balistique Terminale* mis en scène par Coline Struyf au National et dans *La nostalgie de l'avenir*, adaptation libre de *La mouette* mis en scène par Myriam Saduis. Elle a notamment travaillé avec David Strosberg, Isabelle Pousseur, Lara Hubinont, et avec des collectifs comme La Sociétas Péridurale ou encore le Groupov. Récemment, Aline a joué dans *Blackbird* mis en scène par le collectif Impakt (devenu depuis la Brute), dans *Homme sans but* mis en scène par Coline Struyf, dans *Amor Mundi* mis en scène par Myriam Saduis et *L'intruse* de Maeterlinck mis en scène par Emmanuel de Texeraud.

RAVEN RUËLL : COMEDIEN/AUTEUR/METTEUR EN SCENE

Diplômé du RITS (Bruxelles) en 2001, il a mis en scène de nombreux spectacles dont *Parasieten* de Marius von Mayenburg au KVS, *Litanie* avec Guy Dermul de Dito'Dito', JAN, *Mijn Vriend* au BRONKS (Prix 1000 watts en 2002), *Het Leven en de Werken van Leopold II* (*La vie et les travaux de Léopold II*) d'Hugo Claus au KVS, *Stoksielalleen* (Bronks), *Roberto Zucco* de Koltès (KVS), *Martino* (KVS & DasTheater), *Caligula* de Camus, *La Ceriseraie* de Tchékhov (KVS), *Dans la solitude des champs de coton* de Koltès, *Missie*, *Les perdants radicaux*, *Titus Andronicus* de Shakespeare et *Philoctète* de Sophocle (KVS), et *Baal* de Brecht au Theater Antigone et au Théâtre National.
Il enseigne à l'école supérieure d'acteurs du conservatoire de Liège (ESACT) et au RITS.

Et Nicolas Marty (Créateur lumières/vidéos), Isabelle Derr (Créatrice lumières), Cédric Macary (Constructeur décors) et Catherine Hance (Chargée de production/diffusion)...

LA BRUTE

COORDONNEES :

La Brute ASBL
Adresse administrative : 180 Rue de Molenbeek - 1020 Bruxelles - Belgique
Numéro d'entreprise : BE 635 863 605

Contact : Catherine Hance (Administration / production / diffusion)
Mail : labruteasbl@gmail.com
GSM : +32 478 64 09 16

©Crédits dessins Wim Lots